



LIGNES DIRECTRICES SUR LA RECONNAISSANCE DES TERRES



FÉVRIER 2024

Institut Tamarack—lignes directrices sur la reconnaissance des terres

En juillet 2020, le conseil d'administration et l'équipe de l'Institut Tamarack ont publié une déclaration officielle indiquant que nous entamerions un parcours d'apprentissage pour approfondir nos pratiques en matière de lutte contre le racisme, de réconciliation et de justice.

Nous voulons faire partie de la solution a affirmé que « le racisme systémique est très réel et répandu partout au pays. En tant qu'organisation et en tant qu'individus, nous reconnaissons que nous faisons partie de ce système et que nous en avons bénéficié. Nous voulons changer cette situation en devenant une organisation qui aspire à lutter contre le racisme et qui prend des mesures pour mettre fin au racisme systémique. Le conseil d'administration et l'équipe de l'Institut ont pris l'engagement d'entreprendre un parcours d'apprentissage et de transformation. Nos efforts seront axés sur une compréhension des causes et origines du racisme de même que sur l'élaboration d'une approche pour changer et transformer la façon dont nous travaillons.»

Dans le cadre de notre engagement en continu envers la justice et l'équité pour tous, nous avons collaboré avec les dirigeant.e.s des communautés autochtones pour élaborer les lignes directrices suivantes à l'intention du personnel et des membres du conseil afin d'appuyer la pratique de reconnaissance des terres ancestrales où nous sommes situés aujourd'hui.

Nous croyons que pour qu'une reconnaissance des terres soit bien effectuée, nous devrions chacun.e nous informer au sujet de l'histoire des terres et des Premières Nations où se trouve nos bureaux et notre domicile. Nous pouvons y parvenir au moyen de la recherche, de l'apprentissage communautaire, de discussions entre pairs et de conversations avec des organisations autochtones et des dirigeant.e.s communautaires.

Le personnel devrait également se familiariser avec la Loi sur les Indiens de 1876, la Commission de vérité et réconciliation du Canada, ainsi que lire et comprendre les 94 appels à l'action et les 231 Appels à la justice élaborés dans le cadre de l'Enquête nationale sur les femmes, les filles et les bispirituel.le.s autochtones disparues et assassinées.

Il existe de nombreux guides et publications qui démontrent des façons correctes d'élaborer et d'offrir une reconnaissance des terres. Les ressources et lectures suivantes sont quelques-uns des écrits recommandés qui offrent des conseils, afin que vous puissiez en apprendre davantage sur l'histoire autochtone des territoires et appuyer la création et la mise en forme de votre propre reconnaissance des terres personnalisée:

- Éléments du style autochtone: A Guide to Writing By and About Indigenous People (en anglais seulement).

Guidance for Honouring the Land and Ancestors through Land Acknowledgements—Groupe de travail de l'Association canadienne pour la réconciliation en santé mentale (en anglais seulement)

- [Guide to Acknowledging First Peoples and Traditional Territory](#)—Association canadienne des professeures et professeurs d’université (ACPPU) (en anglais seulement)
- [Native Land — Territory Acknowledgement](#) (en anglais seulement)
- [Whose Land](#)—Plateforme Web créée en partenariat avec NativeLand.ca (en anglais seulement)
- [Native Governance Center](#)—Beyond Land Acknowledgement Guide (en anglais seulement)
- [RAVEN Trust](#)—Reconnaissance territoriale: From Recitation, to Real (en anglais seulement)
- [Centre national pour la vérité et la réconciliation: 94 Appels à l’action](#)
- [Enquête nationale sur les femmes, les filles et les filles autochtones disparues et assassinées \(MMIWG2S\)](#)

Lignes directrices sur la reconnaissance des terres — pratiques personnelles et organisationnelles

La reconnaissance des terres et les énoncés de réflexion personnelles sont une occasion pour nous, en tant qu’individus et en tant que membres de l’équipe de l’Institut, de réitérer notre engagement envers l’histoire, les promesses et la résolution de problèmes entourant le processus de vérité et de réconciliation. La pratique de la réflexion et de la reconnaissance représente pour chacun.e d’entre nous une occasion d’en apprendre davantage sur l’histoire de [l’Île de la tortue](#) et sur les rôles que nous jouons au sein du colonialisme, du racisme et de l’injustice, ainsi que sur leurs implications dans un contexte contemporain. C’est aussi l’occasion pour chacun d’entre nous de réfléchir à la façon dont nous pouvons utiliser notre pouvoir institutionnel pour faire avancer le travail de la réconciliation et faire la lumière sur les injustices de l’histoire et d’aujourd’hui.

Une reconnaissance des terres sera incluse:

- sur le site Web de l’Institut Tamarack
- sur nos signatures de courriel
- dans les bulletins de l’Institut Tamarack ainsi que les autres documents d’ordre public.
- au début d’ateliers, de webinaires, de communautés de pratique et autres événements publics
- sur les offres d’emploi et les demandes de propositions

*



Le personnel et les membres du conseil d'administration de l'Institut Tamarack sont invités à:

- prendre le temps d'apprendre la prononciation correcte des nations et des communautés autochtones que vous reconnaissez;
- prendre le temps de réfléchir à la reconnaissance des terres avant une réunion ou un événement afin d'éviter de lire rapidement un script et plutôt, de parler avec intention et avec le cœur;
- prendre le temps nécessaire pour reconnaître de façon appropriée et respectueuse la terre sur laquelle vous vous trouvez et les premiers peuples qui l'ont gérée. Il s'agit d'un processus qui ne devrait pas être précipité;
- Harmoniser la reconnaissance des terres avec un appel à l'action approprié et/ou un engagement envers l'équité, par exemple, mettre de côté un nombre prédéterminé de billets commandités pour les apprenant.e.s autochtones qui participent à un événement particulier;
- Au-delà des remerciements, travailler à établir des relations profondes et réciproques avec les peuples, les communautés et les organisations autochtones.

Les membres du personnel et du conseil d'administration de l'Institut devraient réfléchir aux questions suivantes:

- Pourquoi reconnaître un territoire ? Comment reconnaître un territoire ?
- En quoi cette reconnaissance est-elle liée à l'événement ou au travail que vous faites ?
- Quelle est l'histoire de ce territoire ? Quels sont les impacts du colonialisme ici ?
- Quel est votre rapport avec ce territoire ? De quelle façon vous êtes-vous retrouvé.e ici ?
- Quelles intentions avez-vous de perturber et démanteler le colonialisme au-delà de cette reconnaissance du territoire ?
- Que faites-vous ou que fait votre organisation au-delà de la reconnaissance du territoire où vous vivez, travaillez ou organisez vos événements ? *
- Qu'êtes-vous en train de faire qui perpétue l'avenir colonial des colonisateurs plutôt que d'envisager d'autres façons de faire pour le Canada ?

*Questions provenant de Native-Land.ca



Reconnaissance des terres pendant les rassemblements de l'Institut Tamarack

L'Institut doit inclure une reconnaissance des terres lors de rassemblements et d'événements en personne et virtuels. Le personnel de l'Institut cherchera à développer une compréhension de l'histoire de la communauté où l'événement est tenu, ou de leur propre communauté et à partager leurs connaissances lors de la réunion ou de l'événement. Lorsqu'il y a des lacunes dans la recherche autodirigée, le personnel de l'Institut peut demander des renseignements sur l'histoire aux conseils traditionnels, aux conseils de tribu/bande, aux centres d'amitié autochtones ou aux centres d'éducation culturelle. Il ne faut pas compter sur les peuples autochtones, les Aînés, les Gardiens du savoir et les membres de la communauté en général pour mener vous-mêmes votre reconnaissance des terres.

Mot d'ouverture, accueil et prières pendant les rassemblements de l'Institut
Lors d'événements et de rassemblements importants, le personnel de l'Institut devrait inviter les Aînés autochtones locaux, les Gardiens du savoir et les dirigeant.e.s communautaires à prononcer une allocution pour souhaiter la bienvenue au groupe sous forme de salutation ou de prière. Pour de plus amples renseignements et des conseils, veuillez consulter la [Politique d'indemnisation communautaire](#).

Pour que cela se fasse de manière consciencieuse, il est impératif que cette partie de l'événement soit centrée et intentionnellement planifiée dans la conception du rassemblement. La création de cet espace est l'une des façons dont nous respectons notre engagement envers la vérité et la réconciliation et est une occasion pour tous et toutes d'apprendre les coutumes et les protocoles locaux d'hébergement communautaire. Le personnel de l'Institut discutera du protocole, y compris des honoraires, comme forme de gratitude avec les invité.e.s avant de faire une invitation officielle. La traduction du mot d'ouverture des langues autochtones locales, française ou anglaise sera prise en considération lors de l'examen du montant des honoraires.

Le mot d'ouverture prononcé par un Aîné, un Gardien du savoir ou un.e dirigeant.e de la * communauté lors d'une réunion ne doit pas être précipité et la permission d'enregistrer l'ouverture doit être discutée à l'avance. Le personnel de l'Institut devrait consacrer suffisamment de temps aux remarques d'ouverture ou aux prières en ayant cette conversation avec les personnes concernées. Un minimum de 30 minutes devrait être alloué. Ce sera une occasion pour les participant.e.s de s'ancrer dans l'espace, de vraiment reconnaître la terre à travers le prisme de celui/celle qui parle et peut aider à calmer les esprits qui peuvent éprouver des sentiments complexes. Les remarques d'ouverture peuvent aider à créer un sentiment de calme pour le groupe alors que les participant.e.s reprennent leur place au sein de la création, ce qui peut conduire à une écoute active et à de la prise de décision consciente.

Les webinaires, ateliers et communautés de pratique de l'Institut en ligne

La reconnaissance du territoire n'est pas destinée à être scripté (lire un texte), et lorsqu'elles sont faites de cette façon, elles risquent de devenir un geste performatif plutôt qu'une véritable réflexion pour ancrer et façonner les conversations. Pour être considérée comme bien effectuée, une reconnaissance des terres doit inclure une réflexion active par le membre de l'équipe de l'Institut et inclure comment cela se rapporte à la réunion, l'événement ou le travail de l'Institut dans son ensemble.

Il est important de reconnaître la terre et l'histoire, que ce soit en personne ou virtuellement. Le personnel de l'Institut Tamarack est invité à utiliser les exemples ci-dessous comme point de départ pour élaborer sa propre reconnaissance des terres personnalisée. Bien qu'il soit important de reconnaître que bon nombre d'entre nous se trouvent sur l'Île de la tortue, le personnel est invité à inclure les terres depuis lesquelles ils/elles se joignent à l'événement, ce qui pourrait inclure les déplacements entre différents lieux. En plus de la reconnaissance des terres, le personnel est invité à partager une réflexion personnelle sur leurs engagements envers la vérité et la réconciliation en ce qui concerne leur parcours.

Exemples de façons de reconnaître la terre

Nous commençons cet atelier en reconnaissant que nous nous réunissons en territoire autochtone. Nous sommes reconnaissant.e.s de l'occasion qui nous est donnée de nous rencontrer et nous remercions toutes les générations de peuples autochtones qui ont géré et continuent de prendre soin de ce territoire.

La reconnaissance des contributions et de l'importance historique des peuples autochtones doit être clairement et ouvertement liée à notre engagement collectif à concrétiser la promesse et à relever le défi du processus de vérité et de réconciliation dans nos communautés.

Je viens du territoire traditionnel de...

*

Nous vous invitons tous à vous présenter dans la boîte de clavardage, y compris votre nom, votre organisation et les terres traditionnelles d'où vous appelez.

Voici une petite liste des contextes où vous pourriez utiliser l'énoncé ci-dessus comme point de départ:

- Les ateliers de l'Institut Tamarack
- Les webinaires de l'Institut Tamarack
- Les communautés de pratique de l'Institut Tamarack
- Les rassemblements de l'Institut Tamarack
- Au début de toute nouvelle conversation.

Reconnaissance des terres sur le Web

L'Institut Tamarack est une organisation nationale et notre équipe possède des bureaux situés dans des communautés à travers l'Île de la tortue et dans le monde entier. Notre site Web comprendra la reconnaissance des terres suivante :

Pied de page du site Web :

Dans un esprit de respect, de réciprocité et de vérité, nous honorons et reconnaissons que notre travail se déroule sur l'Île de la tortue (Amérique du Nord) qui, depuis des temps immémoriaux est la demeure des ancêtres des Premières Nations, des Métis et des Inuit.e.s.

Page Web de reconnaissance des communautés

L'Île de la tortue (Amérique du Nord) abrite depuis des temps immémoriaux des peuples autochtones de descendance des Premières Nations, métisse et inuite. Nous reconnaissons que, partout au pays, les titulaires de droits autochtones ont subi une oppression historique et continuent de subir les iniquités qui découlent des systèmes et des idéologies colonialistes répandus qui perpétuent encore aujourd'hui les torts causés aux peuples autochtones.

Sur nos signatures de courriel

Les membres de l'équipe de l'Institut utiliseront leurs signatures de courriel pour reconnaître le territoire traditionnel d'où se trouve leur bureau. Cette reconnaissance apparaîtra à la fois dans votre signature électronique, mais aussi sur votre profil personnel sur la page Web du répertoire de l'équipe du site Web de l'Institut Tamarack.

Mon bureau est situé sur le territoire traditionnel de... (voir [Native Land](#) lors de votre recherche et de votre réflexion).

Documents publics de l'Institut Tamarack

Pour nos bulletins d'information et d'autres documents clés tels que des rapports, des articles et des guides, nous incluons une reconnaissance des terres pertinente au contenu du document. Par exemple :

L'Île de la tortue (Amérique du Nord) abrite depuis des temps immémoriaux des peuples autochtones de descendance des Premières Nations, métisse et inuite. Nous reconnaissons que, partout au pays, les titulaires de droits autochtones ont subi une oppression historique et continuent de subir les iniquités qui découlent des systèmes et

des idéologies colonialistes répandus qui perpétuent encore aujourd'hui les torts causés aux peuples autochtones.

Pour votre référence, veuillez consulter le [rapport de la retraite des membres des CBAJ](#). Chacune des communautés qui étaient présentes à la retraite a été reflétée avec leurs noms coloniaux ainsi que leurs noms de lieux et traités autochtones locaux.

Remerciements et reconnaissances

La première version de ce document a été examinée par Elizabeth Cooper, Kayla Cross, Kahienes Sky et Niioiereen Patton. Nous les remercions de leur sagesse, de leurs conseils et de leur orientation dans la création de ce document. Voici un commentaire que nous avons reçu de l'un des contributeurs au sujet du document original.

Merci, Institut Tamarack, d'avoir fait ce premier pas significatif vers l'harmonie entre les personnes. Il peut être difficile de faire face à des changements face à des faits historiques qui ont toujours été inexacts, mais acceptés. Cependant, aborder toute question avec un désir ouvert de vérité et de reconnaissance de notre responsabilité mutuelle envers l'idéal de paix peut être réalisé. Le Pacificateur a apporté un système de gouvernement dont le fondement est basé sur trois principes : premièrement : l'utilisation d'un bon esprit/de bons mots, deuxièmement : un désir de paix et troisièmement, la force qui vient des deux premiers principes étant présents de façon constante.

Nous remercions également Angelina Pelletier, directrice adjointe des CBAJ, Rochelle Ignacio, directrice de l'équité, de la diversité et de l'inclusion, et Shanese Steele, gestionnaire communautaire principale, d'avoir partagé leurs connaissances et leurs dons lors de l'examen de 2023 de ce document vivant.

